

# **Une femme se déplace**

*Une comédie musicale  
de David Lescot*

**Revue de presse des premières  
représentations (Extraits)**

## SCÈNES

### UNE FEMME SE DÉPLACE

COMÉDIE MUSICALE  
DAVID LESCOT

**Georgia, femme épanouie en apparence, remonte le cours de sa vie... Ballets graphiques, chœurs jazzy et interprètes costauds : une réussite.**

**LI**

Une boîte blanche, cernée de grands rideaux, où s'alignent six tables sur roulettes et des chaises design. Dans cet espace épuré figurant un resto tendance bobo, nature et frugalité, David Lescot orchestre un ramdam musclé où s'entrecroisent saynètes théâtrales, ballets graphiques et chœurs jazzy. L'auteur-metteur en scène – qui n'a jamais conçu son théâtre sans musique (voir *La Commission centrale de l'en-*

*fance* ou *Le Système de Ponzî*) – se révèle plus que jamais homme-orchestre talentueux, signant livret, mise en scène et musique.

L'argument est original : une femme explore le temps. Pas à la manière d'un Jules Verne mais d'un geek. Son téléphone cellulaire lui sert juste de sésame pour remonter le cours de sa vie, comme un saumon, par petits sauts vers le passé. Une fée veille sur elle, cliente du restaurant, qui lui donne les

clés du passage. Georgia (nom d'héroïne de cinéma) est forte en apparence, au moins dans son discours : boulot épanouissant de prof de fac et mari a priori renversant, enfants sociables parfaits. Elle jongle pour tout maîtriser au mieux... Mais son équilibre est celui d'un château de cartes. Plus elle en remonte le cours, plus sa vie mosaïque se décompose malgré les efforts faits pour tout recoudre – le divorce des parents, la mère dépendante, le père à la recherche désespérée de l'âme sœur ou le premier amour déchu.

Entourée d'interprètes costauds (la chanteuse Elise Caron, l'irrésistible Jacques Verzier ou le charmant Matthias Girbig), Ludmilla Dabo, alias Georgia, a d'emblée relevé le défi lors de la création du spectacle, en juin, au Printemps des comédiens de Montpellier. Elle y a donné le tempo, conjuguant le rythme des émotions à celui de la musique, alternant graves profonds et grâces primesautières.

Si l'ambiance emprunte au jazz et l'inspiration aux comédies musicales américaines dans un mélange de parlé-chanté, de solos et de chœurs, l'écriture a aussi le nerf du rap. David Lescot sculpte des mélodies qui disent le vague à l'âme (la poignante ballade de la copine mélancolique) comme les plaisirs de la vie (« *Je suis flou, tu me rends flou...* ») et qu'on a vite envie de chanter. Le propre des comédies réussies... – **Emmanuelle Bouchez**  
| 2h15 | Les 20 et 21 septembre, La filature de Mulhouse (68), tél. : 03 89 36 28 28 ; 3 et 4 décembre à Villefranche (69), tél. : 04 74 68 02 89 ; du 11 au 21 décembre au Théâtre des Abbesses, Paris 18<sup>e</sup>, tél. : 01 42 74 22 77...

L'écriture énergique de David Lescot mêle parlé-chanté, solos et chœurs.



21/09/19

## Ouverture de saison Comédie musicale ébouriffante pour une rentrée particulière à la Filature de Mulhouse

Ce vendredi 20 septembre, avant de laisser la place à la comédie musicale de David Lescot, la directrice de la Filature Monica Guillouet-Gélyls a accueilli le public par un petit discours de rentrée qui avait une tonalité particulière. En janvier 2020, elle cédera les rênes de la maison à Benoît André.



Ludmilla Dabo, au centre d'une distribution au top de David Lescot pour sa nouvelle création. Photo L'Alsace

« Dès les premières minutes d'*Une femme se déplace*, le public est pris dans un tourbillon visuel joyeux, au milieu d'un restaurant improbable dénommé « Platitude » dont les spécialités culinaires rivalisent de fadeur. Le nec plus ultra du sans goût, petit pied de nez à la mode aseptisée, aux bars à eau et autres lieux d'expérience gustative édulcorée.

C'est à la fois drôle et vertigineux, épicé à souhait, à mille lieues de ce qu'on vous sert dans l'assiette et dans les verres...

Ludmilla Dabo en Georgia, principal personnage de ce conte d'aujourd'hui qui écorche tous les travers de la société contemporaine (course à la réussite, volonté de tout contrôler, dérive idéologique, obsession technologique, inégalité sociale...) est magistrale dans l'incarnation d'une femme moderne débordée par sa vie.

### **Performance individuelle et collective**

Une performance individuelle et collective qui commence sur les chapeaux de roues et qui relève le défi de nous faire voyager dans la vie de l'héroïne par le truchement des pouvoirs surnaturels d'un téléphone portable combiné à un brumisateur de table...

L'écriture fait mouche dans de nombreuses tirades, les acteurs-chanteurs-danseurs font corps, emboîtent remarquablement toutes les séquences de flash-back dans l'existence de Georgia, au rythme d'une musique qui sert d'écrin à tous les sentiments. On passe de l'euphorie au doute, de la tragédie au rire.

Les rares moments de répit dans cette création vibronnante sont aussi ceux où on prend le temps de s'arrêter sur des questions universelles. Et si nous pouvions changer quelque chose dans nos vies ?

*Une femme se déplace* tient les promesses d'une comédie musicale enlevée qui plus est, dit beaucoup de choses entre les lignes, sans jamais être dans le jugement ou dans l'imprécation. La musique et la danse décalée donnent à cette réflexion sur nos existences la légèreté qui rend l'introspection plus douce, le chemin plus accessible, le langage profondément humain.

(...)



## « Une femme se déplace », portrait musical d'une femme du XXIe

par Véronique Giraud



Une scène de la comédie musicale "Une femme se déplace", écrite et composée par David Lescot. © Christophe Raynaud de Lage

Si plusieurs spectacles musicaux ont été produits dans l'hexagone, et remporté de beaux succès, la comédie musicale reste une spécialité anglo-saxonne qui puise ses sources centenaires à Broadway. Mais David Lescot s'est laissé emporter par le plaisir de créer "Une femme se déplace", qui a fait sa première au Printemps des Comédiens.

Faire le portrait d'une femme habite depuis longtemps l'esprit du dramaturge. Non pas 24 heures d'une vie, comme l'a fait Stefan Zweig, mais toute la vie d'une femme d'aujourd'hui. En 2h. Pour cela, David Lescot a imaginé un curieux mécanisme à remonter le temps dans la vie de Georgia, bourgeoise accomplie, mariée, deux enfants, professeur d'université, heureuse donc. Jusqu'à ce qu'une série de mauvaises nouvelles rompent le charme d'un déjeuner avec son amie. L'énervement la conduira à accomplir un geste fatidique. Il déclenchera des

collisions aléatoires entre présent et passé, produisant des effets comiques, tragiques et, sur le plateau, une succession de courtes scènes parlées, chantées, dansées, soulignées par la musique jouée en fond. Ces scènes virevoltent dans la vie de Georgia, et tout y passe, les amours, la famille, l'enfance, la relation maternelle... Déployant la grande palette du devoir envers l'autre, de la norme sociale aussi. Ces expérimentations de transport temporel jouent l'introspection et, au fil du spectacle, une humanité sincère perce le carcan de la dette envers la société liée à la norme pour dégager des soubresauts libérateurs, jusqu'à un volte-face radieux.

David Lescot a beaucoup à dire du sujet qu'il embrasse. Il le dit en musique, avec des comédiens aux corps lestes et gracieux. S'il s'agit bien d'une comédie, les paroles et la musique qu'il a composées résonnent gravement, si justes, si touchantes.

***Une femme se déplace*, texte, musique et mise en scène David Lescot. Avec Candice Bouchet, Elise Caron, Pauline Collin, Ludmilla Dabo, Marie Desgranges, Matthias Girbig, Alice Kuentz, Emma Liégeois, Yannick Morzelle, Antoine Sarrazin, Jacques Verzier, et les musiciens Anthony Capelli (batterie), Fabien Moryoussef (claviers), Philippe Thibault (basse), Ronan Yvon (guitare).**

**Création les 14, 15, 16 juin 2019 au théâtre des Treize Vents - CDN Montpellier, dans le cadre du Printemps des Comédiens. Les 20 et 21 septembre à La Filature, scène nationale de Mulhouse ; les 3 et 4 décembre au Théâtre de Villefranche ; du 11 au 21 décembre au Théâtre de la Ville - Les Abbesses à Paris ; les 27 et 28 février 2020 au Théâtre Molière de Sète, scène nationale de l'Archipel de Thau.**